Toute reproduction et utilisation publique interdite sans l'autorisation des auteurs. Copyright PRIARTEM 2013.

Je m'appelle Jean-Bastien, j'ai 28 ans, et il ya a un peu moins de deux ans j'ai découvert que j'étais hypersensible aux ondes électromagnétiques.

Tout commença en mars 2012,3 mois après mon embauche dans un institut de recherche suite à l'obtention d'un concours dans la fonction publique quelques mois plus tôt. Un poste " rêvé" pour moi qui enchaînai les contrats précaires depuis de nombreuses années. Informaticien de profession, je suis amené à travailler sans cesse au contact de technologies sans fil (Wifi, bluetooth, téléphonie mobile etc.). Les locaux de mon employeur sont situés au croisement de nombreuses sources de rayonnement : antennes relais de téléphonie mobile à 50 m, les lignes à haute tension à 30 m, et bien d'autres émissions à l'intérieur des bureaux (bornes Wifi, casque Bluetooth, téléphone DECT, salle serveur etc.)

Tout se passait très bien, je m'épanouissais dans mon travail jusqu'à ce que brusquement, trois mois après ma prise de fonction, divers troubles physiques et cognitifs apparurent sans vraiment d'élément déclencheur marquant.
Cela a commencé par de la tachycardie et des insomnies sévères (mon logement était lui aussi entouré de champs électromagnétiques), des douleurs musculaires/articulaires, des névralgies faciales, des nausées, puis progressivement j'ai éprouvé des difficultés de concentration assez marqués, des troubles de la mémoire, voire de la parole dans les cas extrêmes.

J'ai fait le rapprochement avec les "ondes" lors de vacances dans un lieu isolé, où tous les symptômes avaient quasiment disparu. D'un naturel chercheur, j'ai essaié de comprendre ce qu'il m'arrivait. J'ai alors fait des expériences dans différentes situations (parfois en aveugle) pour voir si réellement les CEM affectaient mon état. Inévitablement, je ressentais les premières gênes des que j'approchais de sources d'émissions.

Le parcours médical fut comme pour beaucoup d'électrosensibles long et laborieux (et il l'est toujours!). Médecins en tout genre, spécialistes, thérapeutes divers se sont succédés sans beaucoup de résultats. J'ai également vu le professeur B., un des seuls à s'intéresser au problème, mais je n'ai à l'époque pas pu faire ses analyses très coûteuses.

Aujourd'hui après deux ans d'errance médicale, et d'indifférence du corps médical, la résignation à laisser place à l'instinct de survie. J'ai donc pris le parti de me former moi-même via diverses thérapeutiques alternatives.

Cette période fut très éprouvante à tous les niveaux. J'ai dû déménager quatre fois en un an, aller de gîtes en chambres d'hôtes avant de finir par dormir dans ma voiture pendant de longs mois. En mars 2013, à bout de force et de recours je suis contraint de m'arrêter de travailler. Je me réfugie alors chez mes parents, qui par chance ont une maison individuelle en montagne (Le moindre réseau Wifi dans les 30 m empêche de dormir).

A l'heure actuel je suis toujours en arrêt de travail (depuis neuf mois). Grâce à l'aide du médecin du travail et d'un médecin spécialisé dans les pathologies environnementales (le Dr P.C. de

Toute reproduction et utilisation publique interdite sans l'autorisation des auteurs. Copyright PRIARTEM 2013.

Brest) j'ai pu être placé en congé longue maladie et obtenir la reconnaissance de qualité de travailleur handicapé. Après un passage devant un expert et après avis du comité médical, mon employeur se dit impuissant et ignore toujours mes demandes de reclassement professionnel sur un poste moins exposé.

J'ai réussi à stabiliser mon état de santé en évitant au maximum les CEM, même si je reste très marqué et fatigué par cette période. Au départ j'étais uniquement gêné par les hautes fréquences (wifi, portables etc.) mais petit à petit je suis devenu également intolérant aux basses fréquences (courant domestique, appareils électroménagers, TV etc.). Cela n'est pas sans conséquence sur ma vie sociale et malheureusement je dois m'isoler pour pouvoir vivre "normalement", c'est à dire sans gêne. Il serait d'ailleurs plus correct de parler de "survie", les CEM étant partout, ma vie est devenue très minimaliste.
Parmi la liste des petites contrariétés, je ne peux plus entre autres :

- prendre le train, le métro, les bus
- me déplacer dans une grande ville à pied (surtout depuis l'arrivée de la 4G!)
- aller faire mes courses dans un centre commercial
- rouler longtemps sur autoroute (beaucoup d'antennes relais)
- aller chez la plupart de mes amis
- prévoir n'importe quel séjour en dehors de chez moi
- travailler plus d'une heure sur ordinateur
- attendre dans la salles d'attente de médecins
- me rendre dans beaucoup de lieux publics

Aujourd'hui il est difficile d'envisager l'avenir, aussi bien professionnel que personnel. Cette situation amène à un changement de vie et à une profonde remise en question. Je garde malgré tout espoir quand à l'amélioration de mon état de santé via les divers protocoles que je met en place, et sur la reprise un jour d'une vie moins "marginale". Je reste cependant perplexe sur la multiplication exponentielle et irréfléchie des technologies sans fil en tout genre, et sur l'impact que cela aura sur les plus faibles, les enfants notamment. Jusqu'où allons nous aller dans cette course effrénée à la modernité et à la communication à tout prix partout, tout le temps? Combien de personnes en souffrance faudra t-il pour que l'on daigne s'intéresser à la santé avant de se préoccuper des retombées économiques?